

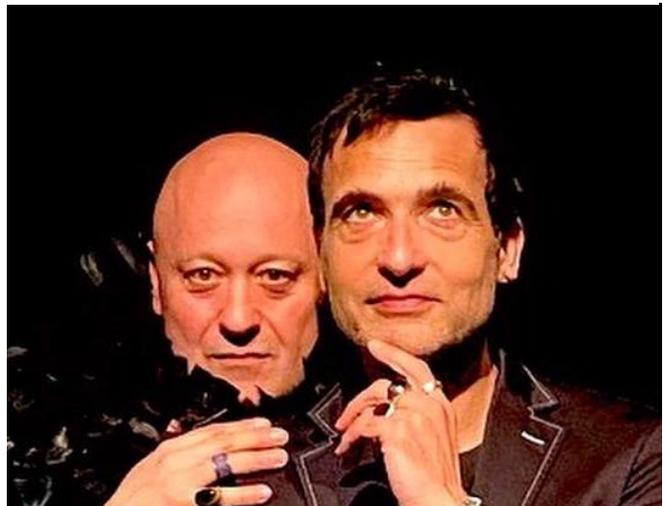
Merci de m'avoir permis de m'asseoir près du Divan de Dalida. Ce Divan, au Théâtre Le Verbe Fou, est **une plongée intimiste dans la personnalité complexe, lumineuse et sombre**, de celle que l'on surnommait "la Callas des variétés".

On croyait tout savoir sur celle qui est partie au paradisco, il y déjà 35 ans, mais le spectacle prend un angle (un couplet ?) original, entre hommage, réinterprétation et analyse d'une chanteuse phénomène devenue icône.

Car la démarche de l'auteur comédien-chanteur Lionel Damei et de son acolyte Alain Klingler est d'inviter le public à une séance de psy de la star. **Sans pathos, sans délire artistique mais avec émotion.**

Le duo décrypte d'une façon entraînante et poignante ce personnage entier, passant du rire aux larmes, que les plus beaux rappels n'ont jamais suffi à guérir des bleus à l'âme.

Illustration du livre, "Dalida sur le divan" de Joseph Agostini, ce spectacle est **un rendez-vous d'amour**, comme savait si bien l'orchestrer l'interprète de tant de succès inscrit à jamais dans la mémoire collective.



Lionel Damei apporte sa vision de Dalida, ses fêlures, dans un échange élégant avec son psy (Alain Klingler), qui révèle combien l'artiste était un diamant noir.

Une femme, certes, libre et exigeante mais à la recherche d'une inaccessible étoile, elle, la fille d'une modeste famille italienne ayant trouvé refuge en Égypte pour fuir le fascisme. Avec d'abord le vécu traumatique d'un père qui sera l'une des figures marquantes (et douloureuse) de la star qui l'a sans doute cherché à travers ses amours. Ce "Divan..." ne lève pas tous les mystères autour de celle qui chantait "être toutes les femmes", mais **il nous offre de beaux moments, émouvants, tendres, originaux, musicaux, ... sans oublier les paillettes !**

Du pur Dalida, en somme. Comme on l'aimera toujours et comme le font si bien Lionel Damei et Alain Klingler, "enfants de Dali".